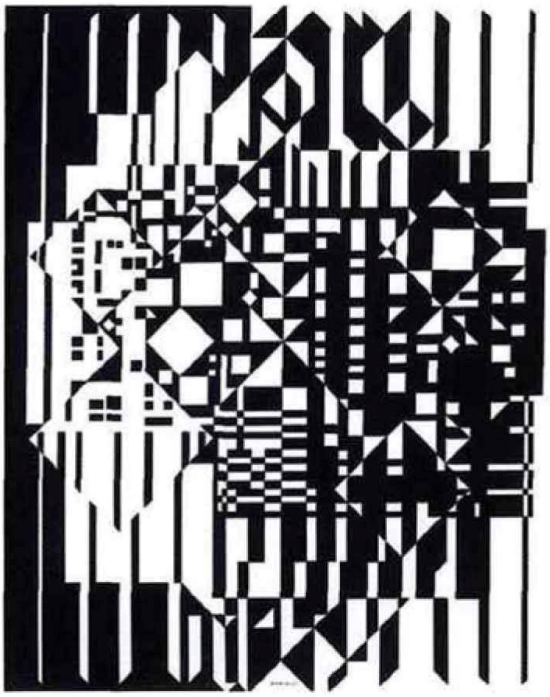
CONNAISSANCE DES ARTS, n°689, Janvier 2011 – p. 109 « La Brafa en grande forme » par *F. CHAUVIN*.

La Brafa en grande forme

Avec un *turnover* de près d'un quart des marchands, un espace agrandi et une arrivée massive d'exposants français, la Brafa affiche une belle santé.

Massue royale *bovai*, Îles Tonga, XIXe siècle, L. 86,3 cm, détail (galerie Patrick & Ondine Mestdagh, Bruxelles. ©Paul Louis).



Victor Vasarely, *Syrom*, 1956-1959, huile sur toile, 151 x 122 cm (galerie Pascal Lansberg, Paris).

Déesse debout, Chupicuaro, Mexique, 400-200 av. J.-C., terre cuite brune à engobe rouge orangé, 38,5 x 11,5 x 8 cm (galerie Mermoz, Paris).

Chaque année, en janvier, la « Brussels Antiques & Fine Arts Fair » (Brafa) ouvre la saison et donne le ton des grands salons d'antiquaires. À sa tête, Bernard de Leye tient les rênes fermement. Il faut avancer : « *Nous enregistrons plus de cent trente exposants contre cent dix-sept l'an passé et nous nous sommes agrandis de mille sept cents mètres carrés* ». En outre, la Brafa compte un renouvellement d'un quart de son effectif avec trente-deux nouveaux exposants. « *Vingt professionnels belges n'ont pas répondu présents, notamment à cause de la difficulté à trouver de beaux objets* », souligne Bernard de Leye. Face à la majorité des cinquante-deux antiquaires belges, se dresse désormais un solide peloton de quarante-sept marchands français, soit plus d'un tiers des exposants. « *Ils travaillent bien ici, et il ne faut pas oublier que la Belgique compte deux cent mille expatriés français* », explique encore Bernard de Leye. Cette présence massive de nos compatriotes découle sans doute de la stratégie expansionniste de la Brafa, aux antipodes de celle de la dernière Biennale des antiquaires de Paris qui, en septembre dernier, avait réduit le nombre de ses participants. Certains marchands se rattrapent donc de leur absence à la Biennale en venant à Bruxelles. Le prix d'un stand est aussi incitatif, en moyenne quatre fois moins cher à la Brafa. Cette année, le salon bruxellois se réjouit d'accueillir de grands marchands français comme Christian Deydier ou la galerie Barrère pour l'art d'Asie, les galeries Marcilhac, Marcelpoil ou Mathivet pour l'Art Déco. Les arts primitifs, bien représentés par les galeries Mestdagh et Dartevelle, doivent désormais compter avec les Parisiens Schoffel-Valluet. Côté art moderne, Hélène Greiner revient avec cent mètres carrés d'exposition, et les galeries Taménaga et David Lévy & Associés font leur entrée. Côté mobilier, la galerie Chanel présente ses trouvailles du XVIIIe siècle, François Hayem ses dernières acquisitions des XVIIIe et XIXe, et la galerie Chadelaud ses curiosités Napoléon III. Et parmi les marchands de tableaux anciens figurent Alexis Bordes et Philippe Mendes. Quant à l'invité d'honneur de la foire, le musée Mayer van den Bergh d'Anvers, il expose une vingtaine d'œuvres majeures, tableaux, sculptures ou pièces d'orfèvrerie.

Françoise Chauvin

56e Brussels Antiques and Fine Arts Fair à Tour & Taxis - Avenue du Port 86C, 1000 Bruxelles (32 2 513 48 31 - www.brafa.be) ; du 21 au 30 janvier 2011.